



HUMORISTIQUE — HEBDOMADAIRE — ILLUSTRÉ

"Le vrai peut quelquefois n'être pas vrai sans blague." — DOISL'EAU.

REDIGÉ EN COLLABORATION.

BUREAU ET IMPRIMERIE : 105 A 109 RUE ONTARIO EST, MONTREAL

Le Chat sort du Sac



TURCOT.—Batêche ! moë qui en a tant arraché pour le tenir caché.

Il Faut Faire Boucherie

TELLE EST L'OPINION FORMULEE PAR L'ECHEVIN JEAN LAMOUREUX, EX-PRESIDENT DE L'ASSOCIATION DES BOUCHERS, EN PARLANT DU CONSEIL-DE-VILLE DE MONTREAL.

Tuez-moi cette ribaudaille.
(Le duc d'Alençon à Crécy.)

Au risque de choquer l'entendement de quelques gens, j'écris la réflexion brutale de l'échevin Jean Lamoureux à qui je causais hier, de la situation lamentable de notre conseil municipal.

"Il faut faire boucherie, s'écria l'ex-président de l'Association des Bouchers, il faut faire boucherie et remettre à neuf le conseil."

En effet, lui dis-je c'est ce que vous avez exprimé lundi dernier au conseil, et on ne vous a pas écouté.

—C'est, me répliqua Lamoureux, que tous mes collègues ne comprenaient pas le sens exact de mes paroles. Ainsi mon vieil ami de Ste-Cunégonde, l'échevin Roy vint me trouver aussitôt après la séance du conseil et fit, en m'implorant, cette réflexion: "Quand tu formulais ta motion, mon cher Lamoureux, je songeais à l'effusion de sang qui suivrait la "saignée" de gens ventrus comme le Dr. Laviolette et L. A. Lapointe, et je me disais: ça n'a pas de bon sens (sic)."

Et Jean Lamoureux poursuivit: "On ne m'a pas donné le temps de développer le thème de ma motion qui était celle de Médéric Martin, le "disciple bien-aimé" du maire Payette.

"J'aurais voulu la nomination d'une Commission Royale dans le but, non pas de s'enquérir si l'architecte du poste No 13 avait oui ou non raison de construire des cellules moins étroites ou si Ferdinand Guérin est plus canaille que l'échevin Proulx, et vice-versa, ou encore si mon collègue L'Espérance n'avait pas droit de demander plus que \$1,000 de commission à l'entrepreneur Jacob, mais dans le but d'indiquer quelques changements dans notre administration municipale.

"Ah! ce pauvre peuple, ajouta en pleurant à chaudes larmes, l'échevin Lamoureux, combien il ignore les injustices qui sont commises à son égard et dire qu'on fait fi de ses droits, qu'on se rit de ses récriminations sans qu'il se révolte."

J'étais le mieux que je pus la mare de pleurs dans laquelle clapotaient les yeux de mon ami Lamoureux et lui fis voir que le peuple savait au moins reconnaître ses véritables défenseurs. Je lui rappelai sa popularité comme président neuf fois élu de l'Association des Bouchers, les applaudissements qui ont toujours souligné ses plaidoyers éloquentes lancés du haut des hustings, enfin sa clientèle nombreuse, etc., etc.

L'échevin Lamoureux parut se calmer et m'invita à examiner avec lui un volumineux factum.

Ce factum renferme une foule de suggestions dont pourrait se servir la Commission Royale lors de son enquête.

Pourquoi en effet, s'arrêter à des futilités comme ces scandales qui viennent d'éclabousser un si grand nombre de réputations quand les enquêteurs peuvent s'employer durant deux mois à gagner leur argent sans faire de tort à qui que ce soit.

Car tout le monde sait que les Commissions Royales, hors celle de la Marine, ne sont instituées ordinairement que pour enfler le gousset de quelques amis de l'administration publique.

Je ne veux pas cependant m'écarter du point principal de mon sujet en allant par exemple jusqu'à prouver qu'il y a une promesse de pourcentage même pour ceux qui font rommer ces commissions, aussi reviens-je, (pour parler en "tarmes") au factum de mon ami Jean Lamoureux.

—Avant que de permettre au "Canard" d'en donner la primeur à ses lecteurs, me déclara l'échevin du quartier St-Louis, je veux que tu corriges les fautes "d'ordographe" que j'ai pu faire par malintention.

—Convenu, lui promis-je, (toujours dans les "tarmes"), convenu.

Je soumetts donc humblement aux lecteurs du "Canard" qui, Dieu merci sont aussi nombreux que ceux de la "Presse" et de la "Patrie", d'apprécier à leur valeur intrinsèque les suggestions de l'échevin Lamoureux. Ce dernier comme vous le savez, a plus de vingt années d'expérience comme boucher. Il connaît donc plus que tout autre d'entre nous, les besoins urgents d'un abattoir, ses nécessités et ses exigences.

.... A mon humble avis, dit l'auteur du factum, après avoir débuté par quelques considérations vagues et d'intérêt nul, la Commission Royale instituée pour étudier les vices de notre administration municipale, devrait s'enquérir des réclamations ou faits suivants, en noter l'importance ou le bien-fondé et faire rapport ensuite.

1.—N'y a-t-il pas lieu, en raison de l'augmentation du nombre des échevins à la suite de l'annexion de Montréal aux municipalités voisines, d'augmenter aussi le nombre de crachoirs dans les différentes commissions et d'abolir par ce fait, le mode de sputation sur les murs ou les tapis de Bruxelles?

2.—Le guide Picard (ne pas confondre ici guide avec almanach) ne devrait-il pas être, en sus de ses honoraires et de son uniforme, pourvu d'un mors et d'un licou dont il s'ornerait dans les grandes réceptions officielles?



Les Animées

NATIONOSCOPE

CHANSONS ILLUSTREES

COIN ST ANDRE ET ST CATHERINE

TEL EST 5219. PRIX POPULAIRES

3.—Ne devrait-on pas doubler le salaire du secrétaire de la Commission de Police, le nommer général et lui ajouter deux assistants dont un sténographe et clavigraphiste?

4.—Le château Ramesay ne devrait-il pas être transformé en un bain public et les vieilleries nationales qu'il renferme vendues aux bric-à-bracs de la rue Craig, comme il a été déjà suggéré, offrant ainsi à nos édiles l'occasion de faire quelque bonne transaction et à nos concitoyens d'origine israélite l'opportunité de connaître notre histoire?

5.—Ne devrait-on pas changer le nom de l'avenue Esplanade en celui de l'avenue Guérin et appeler l'écurie de l'Incineration à la Pointe St-Charles, l'écurie L'Espérance, et consacrer par là deux grands faits de votre histoire municipale?

6.—La toiture de l'Hôtel-de-Ville ne devrait-elle pas être déclarée défectueuse deux fois par année, afin de donner à quelques entrepreneurs l'occasion de faire un peu d'argent et à leurs amis du conseil...?

7.—Le larynx du père Larochelle, de la Cour du Recorder ne devrait-il pas être remis à neuf aux frais de la commission de police?

8.—Ne devrait-on pas augmenter le nombre des soi-disant inspecteurs du Bureau d'Hygiène afin de diminuer de cette façon le nombre de ceux qui à Montréal gagnent leur pain à la sueur de leurs fronts?

9.—Ne devrait-on pas dans l'intérêt de la santé publique, créer un bureau spécial d'inspection des "boucheries" juives, choisir le directeur de ce bureau parmi les échevins qui auraient été dans le passé mêlés au mouvement de la "boucherie" et octroyer à ce directeur un salaire annuel de \$10,000, plus ses frais quotidiens de déplacement?

Enfin, conclut le factum, ne devrait-on pas faire une boucherie en règle dans le Conseil-de-Ville, en chassant de l'administration échevinale, tout individu qui étant devenu millionnaire, au bout de cinq années d'office, persiste à y demeurer?

FRERE SCOPE.

ALCOOLISME
Triplement sans danger

J'ai en main le fameux traitement du Dr. B. Thérien.

Disparition complète du goût des boissons, recouvrement de l'appétit perdu, guérison garantie. S'adresser au

DR. A. A. GAUTHIER
MEDECIN ET PHARMACIEN
1311 Rue St-Denis MONTREAL
En écrivant, mentionnez "Le Canard"

60 YEARS' EXPERIENCE

PATENTS

TRADE MARKS
DESIGNS
COPYRIGHTS & C.

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. HANDBOOK on Patents sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the

Scientific American.

A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms for Canada, \$1.75 a year, postage prepaid. Sold by all newsdealers.

MUNN & Co. 361 Broadway, New York
Branch Office, 625 F St., Washington, D. C.

Sirop d'Anis Gauvin

Pour une guérison rapide dans tous les cas d'Insomnie, entition douloureuse, Rhume, Diarrhées, Coliques, etc. Demandez toujours le

Sirop d'Anis Gauvin

Il soulagera le Bébè dès la première dose et le guérira plus vite et plus sûrement que n'importe quel autre remède.

En vente partout à 25c.

ERREUR JUDICIAIRE

L'Affaire Demers

OU

LA VALEUR DES PREUVES MORALES

ECRIT PAR

JEAN BADREUX

EN 1895

BROCHURE DE 72 PAGES

En vente dans tous les dépôts de journaux et au bureau du "Canard".

109 RUE ONTARIO EST
MONTREAL

PRIX - 10 CENTS



NOS THEATRES

"Ohé! Ohé! Française" a fait encore de grosses recettes la semaine dernière au National. Cette revue sera encore à l'affiche la semaine prochaine, mais contiendra de nouveaux tableaux. C'est la première fois qu'une pièce est jouée trois semaines de suite à Montréal. MM. Tremblay, Dumestre et May ont donc raison d'être fiers du succès obtenu.

Françoise ayant loué le National pour trois semaines, "Les deux orphelines" n'arriveront à Montréal que lundi, le 31 janvier.

Le succès obtenu la semaine dernière par le Nationoscope a été immense, mais celui qu'il obtiendra la semaine prochaine sera extraordinaire, étant donnée la grande valeur du programme préparé par MM. Gauvreau et Larose.

Les vues seront d'un intérêt palpitant, et la vue parlée intitulée: "La vengeance du héros" est un mélodrame qui sera fortement apprécié.

Harmant nous fera bien rire avec "Nicolas". M. Occellier, Mlle D'Orgeval, M. Edwards, la petite Elsie sont aussi du programme.

Il n'est donc pas téméraire de prédire pour le Nationoscope une autre semaine de succès qui commencera demain.

Comme nous l'avons déjà annoncé, M. Fleury avait intenté une action à M. L. E. Ouimet du Ouimetoscope. Le procès s'est plaidé mercredi dernier devant le recorder Dupuis, qui a donné gain de cause à M. Fleury.

Est-ce que l'ancienne pensionnaire du conservatoire Lassalle a accusé réception de la lettre qui lui a été adressée par un artiste canayen?

Je crois que "Le Canard" a fait un bon voyage à Québec, s'il faut en juger par la chaude réception que lui ont faite les québécois. Il y retournera.

La distinguée habilleuse d'un élégant artiste, aime tous les sports. Aussi, l'autre soir, à la partie de hockey entre le National et le Nationoscope, encourageait-elle les joueurs de sa voix douce et charmante. envoie fort Gaboury!!!

La preuve que le commerce est tranquille, c'est qu'un marchand libraire emploie ses loisirs en faisant

de la poésie. Tu "perds au" change Colias, car la poésie ne rapporte pas cinq Louis.

Décidément la Lord's Day Alliance a beaucoup d'influence auprès de nos gouvernants. On préfère mécontenter 25,000 citoyens pour plaire à une ligue puritaine et fermer les vues animées le dimanche. O liberté: tu n'es qu'un vain mot.

"Ohé! Ohé! Française," sera encore jouée la semaine prochaine au National. Décidément Paul aime ça se montrer en maillot.

Je lis par hasard dans "Les Débats" du 3 mai 1903, un article qui est encore d'actualité:

La moralité de l'histoire, c'est qu'il faut absolument que les artistes, mâles et femelles, se soumettent aux jugements qu'ils provoquent délibérément. On les accueille trop bien dans les salles de rédaction, on les encense avec trop de bonne volonté pour qu'ils cassent ainsi les vitres le jour ou on leur crie casse-cou!

Les journalistes de Montréal ne sont pas des voyous toujours prêts à se colleter avec le premier cabotin venu, et il appartient à la justice de réfréner les ardeurs belliqueuses de ceux qui ont la boulimie des louanges ampoulées et à jet continu.

SILVIO.

N'est-ce pas que cet article est de plus en plus d'actualité, étant donné le "m'as-tu vu" de certains artistes.

C'est le 30 janvier que les élèves du conservatoire Lassalle interpréteront "Athalie" à l'Auditorium de Québec, sous la présidence d'honneur du lieutenant-gouverneur, et sous le haut patronage du cabinet Gouin.

J'accuse réception d'une lettre de Québec, datée du 19 janvier et signée Dr. Telo. Voulant terminer cette affaire de Québec, je ne la publierai pas.

J'accuse aussi réception d'une autre lettre de Québec, datée du 19 janvier et signée de deux noms responsables J. A. C. et R. Ces deux messieurs n'ont rien eu à faire avec les critiques parues et ne connaissent même pas le Dr. Olet. Pour la même raison que pour la précédente je ne publie pas. La polémique n'en finirait plus.

J'accuse aussi réception d'une autre lettre de Québec signée***Pour la même raison, au panier!

A. M. H. Authier, gérant du Théâtre Populaire, Mon cher ami,

Nous accusons réception de ta lettre et te prions de croire que l'excellent artiste Durand n'est pour rien

dans l'incident que le "Canard" a soulevé à Québec. Nous estimons trop MM. Daoust et Durand pour laisser planer sur ces deux artistes un soupçon de jalousie.

Bien à toi, F. M.—L. T.

Paris, le 8 janvier, 1909.

Mon cher Férule,

Je t'ai écrit d'Anvers que je te reparlerais du nouveau succès que vient de remporter Joubé à l'Odéon. Voici ce que dit "Comoedia," à propos de l'interprétation du rôle de Genest joué par Joubé, du Saint-Georges de Rotrou:

"C'est Joubé qui interprétait le rôle de Genest, le comédien-martyr. Joubé est un beau garçon, sa physionomie est expressive, sa taille bien prise, et il a une des plus belles voix de théâtre que je connaisse. Il se sert de tout cela un peu au hasard, ne dépense sans compter, mettant de l'énergie dans ses moindres gestes et du son dans ses moindres mots. Ne lui demandez pas actuellement, de varier son jeu, ce sera pour plus tard. Attendons donc qu'il s'assagisse et comptons sur M. Antoine pour que ce résultat souhaitable soit obtenu avant peu. Constatons simplement aujourd'hui le succès indiscutable remporté par Joubé qui a été rappelé quatre fois par toute la salle après la grande scène de la conversion.

"Je parlerai demain des camarades du jeune tragédien et j'en dirai tout le bien qu'il convient d'en dire.

Maxime ROLL."

Je ne rencontre plus Sheller au café. On m'a dit qu'il était allé jouer à Monte-Carlo avec la troupe de Mme Réjane, dans "Israel".

Mme Vhéry tient le principal rôle dans "La Belle Marseillaise", Lombard jouant Napoléon, à la Comédie Mondaine. Ce théâtre est toujours rempli chaque soir où nos deux amis sont très aimés et applaudis.

Je croyais Lucie de Matha à Montréal, quand, l'autre jour, on m'a appris qu'elle avait signé un engagement de trois ans aux Folies Dramatiques, mais je n'ai pas eu le temps de contrôler cette information.

"Le Canard" commence à être pas mal connu dans les agences théâtrales ici. Veuillez donc me laisser savoir si tu pourrais me laisser avoir je compte partir de nouveau bientôt. Cette fois, ce sera pour Monaco.

Bien à toi, JOS. B.

Le club de hockey du Nationoscope a vaincu l'équipe du théâtre National, la semaine dernière au patinoir Duluth. Le club "A la Cravate" lance un défi au vainqueur.

M. Miro après avoir quitté le Nationoscope, donne sa démission au Quimetoscope. Où va-t-il aller maintenant le maestro? Et dire qu'il y a des gens qui n'aspirent qu'à monter, et descendent toujours.

"Tapa Honte" Gustave de m'avoir oublié encore cette semaine.

Prière de lire dans une autre colonne, "la semaine théâtrale" à Québec et la réponse du Dr. Olet à M. Daoust.

Férule MENDES.

REPONSE A M. JULIEN DAOUST

Québec, 21 janvier, 1909.

M. J. Daoust,

Si je suis ignorant en choses théâtrales, vous, vous ne voyez pas plus loin que le bout de votre nez en fait de personnalités. Faut vous dire que vous avez commis une grossière erreur en m'adressant un poulet qui ne m'appartient pas. Si le public lit entre les lignes, vous du moins, vous n'êtes pas perspicace et une bonne paire de besicles vous feraient peut-être voir la différence qu'il y a entre "J. A. C. et R." et moi.

Oh! si quelqu'un a poussé des cris de rage ça n'est certes pas moi, vous le savez bien, et puis pour avoir été acerbe, je n'en ai pas moins dit la vérité.

Lorsque Casimir Delavigne disait: "Les sots, depuis Adam, sont en majorité," il était loin de croire que cette aimable compagnie, vous compterait un jour parmi ses membres les plus dévoués, car entre nous, vous avez fait une fière sottise en m'adressant une lettre qui ne m'était pas destinée.

Vous parlez des ânes avec une gaieté de coeur bien significative et votre lettre prouve que vous appartenez à la catégorie des ânes qui ruent (à tort et à travers) quand on tape dessus. Le fameux vers pourrait s'altérer, voyez plutôt: "Julien, le beau Julien, a des oreilles d'âne."

Il est beau de vous entendre parler de vengeance, de crachats, quand vous en avez prodigué à ce pauvre d'Artagnan, par exemple, vous qui êtes si pur!

Vous désirez, si j'ai bien compris, me mettre "le grappin dessus", c'est facile mon Dieu, si vous voulez des renseignements, je vous les donnerai moi-même.

Pour terminer, je vous dis que je ne regrette pas mon article, sachant qu'il vous a piqué au vif. Et d'un!

Dr. OLET.

P. S. Jusqu'à l'auteur de la célèbre "Marche du Troisième Centenaire" qui m'adresse des amabilités. Toi, mon vieux, ferme ta boîte à salive, tu es un peu jeune puisque tu n'es encore "qu'au lait."

Dr. O...

PARC SOHMER
Aujourd'hui Dimanche
(à 8 et 8 P.M.)
Vaudeville, Musique, Etc.
ADMISSION, 10C.

Le Canard

Journal Humoristique Hebdomadaire
Paraissant tous les Dimanches
Publié et imprimé par un COMITÉ DE COLLABORATEURS.
Au No 105-109 rue Ontario - Est
MONTREAL
Téléphone Bell, Est 1101.

ABONNEMENT

Un an (pour le Canada).....\$1.00
Six mois.....50c
Un an (pour les Etats-Unis).....\$1.55
Six mois.....75c

Strictement payable d'avance.

TARIF DES ANNONCES

CONTRAT POUR UN AN
1,000 à 2,000 lignes.....3c la ligne
3,000 à 5,000 lignes.....2 1/2c
6,000 à 10,000 lignes.....2c
ANNONCES A COURT TERME
Première insertion.....10c la ligne
Insertion subséquente.....5c

LE CANARD est vendu aux agents 16c la douzaine, payable strictement sur réception du compte. Le numéro, 2 cents.

Adressez toute correspondance ou envoi d'argent à Le Canard, Montréal, P.Q.

Montréal, 24 Janvier 1909.



Meli-Melo

Les chinois de Montréal ont fêté leur jour de l'an jeudi. Le "Star" nous apprend qu'il est une coutume chez les fils du Céleste Empire de payer au dernier de l'an toutes leurs dettes, afin de n'avoir pas à s'exposer à des malheurs en abordant une nouvelle année, avec des obligations financières sur le dos.

Pas de danger que cette coutume s'implante chez nous.

Reproduisant une dépêche de la Presse Associée, datée de Messine, le "Soleil" l'attribue à son correspondant régulier de Rome. Voir le "Soleil" de mardi dernier.

Le "New York Herald", le "World" de New-York et le "Soleil" sont trois grands journaux.

Extrait d'un journal québécois, qui n'est pas "l'Evènement," bien entendu:

"L'action d'un ministre.—Nous avons rencontré, ce matin, l'honorable ministre de la Colonisation, des mines et pêcheries, au sujet de l'action énergique prise par le zélé ministre, en vue de la meilleure, la plus sage et la plus économique administration de l'important ministère qu'il dirige."

L'honorable M. Devlin n'est certainement pas flatté de cette phrase archi-flatteuse.

Un Psychologue



—Demandez l'art et la manière de traiter les femmes suivant leurs défauts : 10 cents.

Le "Canard" réserve pour plus tard son appréciation au sujet du bouleversement politique de la semaine dernière à Québec.

Mme Brown est priée de passer aux bureaux du "Canard" pour affaires très urgentes. Nous voulons savoir si Mme Brown, comme Diana Vaughan, n'est pas un mythe.

Celui qui donne actuellement le plus de fil à retordre au Conseil-de-Ville, est un journaliste, Louvigny DeMontigny. Ah! ces journalistes, c'est nous qui les connaissons, puisque nous en sommes.

Nos grands quotidiens en ont fini avec ce pauvre Ernest Lavigne qu'ils mettaient "à la dernière extrémité" depuis deux mois. Les voilà maintenant qu'ils s'acharnent à l'un de nos magistrats les plus distingués. Ils ne seront satisfaits que lorsqu'ils l'auront fait mourir.

M. R. L. Borden vient d'être réélu

chef de l'Opposition à Ottawa. Ce qui veut dire une nouvelle victoire pour le gouvernement Laurier en 1912.

Frère Scoope, notre directeur bien-aimé passera une partie de la semaine à Ottawa, l'hôte de l'Huissier de la Verge d'Aaron. Notre directeur nous enverra ses impressions des premières séances du huitième parlement. On peut s'attendre à quelque primeur.

LA REVANCHE

Un Gascon, qui avait perdu au jeu son argent, couchait avec celui qui le lui avait gagné. La nuit il glissa en tapinois sa main sous le ch'vet. Déjà il avait trouvé la culotte de son compagnon de lit, et il commençait à s'emparer du trésor, lorsque le dormeur se réveilla, toujours l'esprit occupé de son argent. Il chercha d'abord sa bourse: il

trouve en chemin la main du Gascon. "Que faite-vous là?— Mon ami, je prends ma revanche."

MALHERBE

Malherbe trouva un jour un conseiller au parlement qui pleurerait. S'étant enquis du sujet de son affliction: "Le moyen d'avoir de la joie, reprit le magistrat. Voilà deux princes du sang que la mort vient de nous enlever!— Consolez-vous, dit Malherbe, vous ne manquerez jamais de maîtres."

UN MARSEILLAIS

Un secrétaire de l'académie de Marseille étant venu à Paris, fut rendre visite à M. de Fontenelle. C'était le soir. Lorsque l'académicien provençal prit congé de l'académicien de Paris, ce dernier le reconduisit en le faisant éclairer par la domestique, à qui le secrétaire de Marseille, qui n'y voyait pas assez, dit: "Ma fille, faites lumière." Cette fille qui n'entendait point cette manière de s'exprimer, n'en éclaira pas mieux celui qu'elle conduisait. Dequoï, témoignant sa surprise à son maître, l'ingénieux auteur des Moutons lui dit: "Monsieur, cette fille n'entend que le français."

Pourquoi devient-on Tuberculeux ?
Parce qu'on ne tient pas compte d'un rhume de cerveau.
Parce qu'on néglige un rhume de poitrine.
Parce qu'on ne soigne pas une bronchite.
Parce qu'on ne sait pas préserver, aseptiser, antiseptiser ses voies respiratoires.
Parce qu'on ne connaît pas ou qu'on n'emploie pas les

Capsules Crésobène

Avec les CAPSULES CRESOBENE, on empêche les rhumes de cerveau de tomber sur la poitrine. On calme la toux de la grippe ou de la bronchite, dont on cicatrise les lésions, terrains propices aux bacilles. On donne de la respiration aux Asthmatiques, aux emphysémateux. On préserve ses voies respiratoires de l'invasion microbienne en aseptisant l'air aérien jusque dans ses ramifications les plus intimes.

Les CAPSULES CRESOBENE possèdent une efficacité prodigieuse et opèrent des guérisons merveilleuses.

Que de temps gagné! Que d'ennuis supprimés! Que de catastrophes évitées! Par l'emploi de ce merveilleux produit.

En vente dans toutes les pharmacies. Prix 50c. le flacon.

Dépôt général: Pharmacie Décarry, coin des rues Ste-Catherine et St-Denis, Montréal.

MONUMENT NATIONAL, Mardi, 26 Janvier 1909, à 8.15 hrs.

Le soirée de famille du Conservatoire Lassalle. Une seule audition du grand chef-d'oeuvre de J. Racine. **ATHALIE**, tragédie en 5 actes, avec le concours de **La Chorale St-Charles**, sous la direction de J. N. Charbonneau. Musique, choeurs et soli de Mendelssohn. 100 Exécuteurs. Grande mise en scène conforme à la Comédie Française. Costumes de la maison Ponton. Prix populaires: Galerie: 15c. Parquet et Galerie: 25 et 35c. Fauteuils d'Orchestre et Galerie (1er rang): 50c. Baignoire: \$1. En vente à la maison Hurteau, coin Ste-Catherine et St-Denis, chez M. D. Masson, 20 rue Préfontaine.



L'assemblée des Etudiants en Médecine, relativement à la M. A. E., restera célèbre dans les annales de la faculté, et dans l'histoire du département des amusements.

Les Etudiants en Médecine indisciblement indéliçats envers leurs hôtes, le président de la M. D. E., et ses amis ont plaidé de toutes leurs forces pour l'abolition de l'anéantissement de notre jeune institution. Langevin, dans une crise de censure peu ordinaire nous a débité un travail considérable, essentiellement médical, pour prouver la bêtise des promoteurs de la M. D. E. et l'ignorance de ces messieurs toujours au point de vue médical, au sujet de la construction du gymnase, etc.! Et surtout! On ne peut plus être audacieux. Non content de déblatérer contre le "sous-sol" il fit une guerre acharnée au hockey, démontrant que ce jeu, étant un exercice trop violent et "anti-médical" ne devait pas être encouragé!!!

Le hockey comme tous les jeux, d'ailleurs, n'est préjudiciable qu'à ceux qui n'ont pas le bon esprit de s'y adonner raisonnablement. Les vrais amateurs qui ne s'exposent pas follement et qui s'y livrent en temps opportun, entrent un grand bénéfice physique et leur santé n'est pas plus délabrée que la tienne Langevin. Il te suffirait de rencontrer Joron ou Dostaler dans un coin noir pour t'en convaincre!

Si l'équipe de hockey n'enrichit par le trésor de la M.A.E., il nous couvre de gloire à l'étranger, et rien ne nous honore davantage que de voir nos amis enregistrer des succès épatants. Pas vrai!

Lajoie, un fervent du jeu, nous a fort bien expliqué la nécessité, j'ose dire, d'un club de hockey, quand ce ne serait que pour révéler notre existence aux universités étrangères.

Roux a chanté la même note que son ami Langevin, mais avec moins de succès. Ses connaissances médicales ne lui permettaient pas, sans doute, de poser au conférencier!

Barolet, en bon opportuniste, a profité de l'occasion pour se tailler un succès... de popularité! Il a su cependant, se montrer favorable à la majorité universitaire qui devra élire président, tout en servant un peu la cause du président de la M. A. E. C'est ça, il faut ménager la chèvre et le chou à la veille d'une élection!

Il a bien fait. C'était son droit et... son intérêt. Lui au moins a fait preuve de tact et s'est montré poli dans la dispute.

La politique de ceux qui se lèvent péremptoirement quand ils sont ap-

UN INTELLECTUEL



ONTARIO.—Réveille-toi, Baptiste.

BAPTISTE.—Laisse-moi donc digérer ma soupe aux pois.

pelés, et qui disent le fond de leur pensée, est préférable à celle de ceux, trop nombreux hélas! qui n'ayant pas le courage de regarder leurs adversaires dans les yeux, se contentent de piailler dans leur dos.

L'assemblée a donc été tumultueuse. Les gueulards veufs d'arguments se sont égosillés à hurler, pour faire chorus avec les "ergoteurs" de la tribune. Lagacé présidant du haut de sa grandeur, ne dit pas un mot. Le silence est d'or!

Nous l'entendrons dans les corridors! La pauvre M. D. E. est agonisante. Espérons qu'une entente amicale la fera revivre. Ce serait vraiment trop triste de la voir disparaître après tout. L'organisation de cette jeune institution est considérable et Paris n'a pas été bâti en un jour.

Nos joueurs de hockey partiront cette semaine en route pour Boston. Il n'y a pas à dire, il leur faut la victoire et je vous assure que Lajoie a grande hâte de leur montrer ce que peut faire un petit "canayen" avec... un bâton!

Hébert, laisse les Américaines tranquilles, tu sais!

Bonne chance

JEAN RIT.

LE PROCÈS

Un gascon disait: " J'ai gagné trois procès; je n'en ai plus qu'un dont le succès dépend de mon serment ; juger si je le gagnerai. "

LA SEMAINE THEATRALE A QUEBEC

L'INCIDENT DAOUST-Dr OLET

Notre correspondant québécois, M. le Dr. Olet a soulevé autour de lui un tas de mécontents, grâce à ses deux chroniques théâtrales sur le "Populaire" de Québec. C'est entendu que les artistes de Québec sont aussi chatouilleux que leurs confrères de Montréal et que la pommade est leur met favori. Cependant, à la lecture de la chronique de notre correspondant, j'ai cru m'apercevoir qu'il s'agissait d'une vengeance ou d'un parti pris contre le populaire directeur artistique, M. Julien Daoust. J'ai publié le tout quand même, sachant que M. Daoust saurait bien répondre à son antagoniste, c'est ce qu'il fit dimanche dernier. Entre temps, le Dr. Olet écrivait à la date du 14 janvier une lettre d'excuses à M. Daoust, le suppliant de lui pardonner son irréflexion d'un moment. J'ai cette lettre en poche, ainsi que celle que M. Daoust adressait en réponse à celui qui lui demandait pardon le 14 janvier et que voici:

Québec, 19 janvier, 1909.

Monsieur,

Vos excuses ont été trop spontanées pour n'être pas sincères. Je les accepte donc de tout cœur. Vous reconnaissez vos torts avec tant de franchise que je ne puis m'empêcher de retirer ce que j'ai pu écrire de

biessant à votre égard dans " Le Canard" de samedi dernier.

Je vous prie de croire que le peu de talent que je possède est tout à la disposition du public, qui, selon moi, est le plus juste, le plus impartial des critiques.

JULIEN DAOUST.

Comment les choses se sont passées à Québec après ces deux lettres, je l'ignore complètement.

Cependant à la date du 21 janvier le Dr. Olet m'envoie un mot d'explication relativement à un télégramme qu'il m'avait adressé, me demandant de ne pas publier sa chronique, qui a paru quand même dimanche.

Le "Canard" n'étant pas responsable des chicanes que peuvent avoir ces deux messieurs, nous publions aujourd'hui dans une autre colonne une réponse du Dr. Olet à la lettre de Julien Daoust parue dans le "Canard" de dimanche dernier. Cette lettre revient encore à la charge et me laisse supposer beaucoup de choses étant données les excuses du 14 janvier faites à M. Julien Daoust et que le sympathique directeur artistique du "Populaire" a acceptées de grand cœur. Nous laissons à nos lecteurs de Québec le soin de tirer au clair cet imbroglio qu, nous l'espérons prendra fin.

"Le Canard" n'est pas une "cuvette" dans laquelle on lave le linge sale d'un chacun.

J'espère que M. Julien Daoust voudra bien me donner tous les renseignements voulus sur cet incident.

Férule MENDES.

AU COMMERCE

NOUS AVONS L'ATELIER
D'IMPRIMERIE LE MIEUX
OUTILLE DE LA VILLE

POUR

Cartes d'Affaires
Blancs de Comptes
En-têtes de Lettres
Memorandums
Livres et Brochures
Affiches, Etc., Etc.

PRIX MODERÉS ET
SATISFACTION GARANTIE

A. P. PIGEON

105-109 ONTARIO EST
Angle Avenue Hotel-de-Ville.

TEL. EST 1121

LE JUIF DE LA RUE CRAIG

OU IL EST PROUVE QUE LE YOUNPIN EN POUSSE EST QUELQUEFOIS PLUS HABILE QUE SON AIEUL.

(Pour le "Canard")

Parmi les nombreux magasins de bric-à-brac juifs qui donnent un si bel aspect à la rue Craig, il y en avait un naguère, fameux entre tous par la multitude, la variété d'objets disparates dont il était rempli... bondé.

Isaac Breadmich, patron de ce bouiboui, était, comme tous ceux de sa race, un homme âpre au gain, d'une rapidité féroce. Rouler un client, surtout un Roumi (un chrétien) était le seul bonheur de sa vie, sa joie suprême. Aussi, malheur à l'acheteur naïf qui se fourvoyait dans l'antré d'Isaac Breadmich, il en ressortait bientôt écorché dans les grands prix.

Chose étrange pourtant! Malgré sa détestable réputation de fourberie et d'avarice, Breadmich s'était fait une assez belle clientèle. Chacun s'accordait à reconnaître que s'il vendait cher, du moins il vendait bon. Et puis ses habitués savaient qu'avec de la tenacité, de l'audace, du savoir-faire ils parvenaient toujours à l'amener à composition et finissaient infailliblement par obtenir une forte réduction sur le prix de leurs achats.

Tout entier à ses affaires, à son "bedi commerce", comme il disait, Isaac Breadmich ne sortait presque jamais de chez lui. Il avait fait de son échoppe son foyer, sa patrie, son autel.

Un jour vint cependant où ce solitaire endurci dut s'absenter. Il était cité comme témoin et choisi pour arbitre dans une affaire de vol à l'étalage qui devait se juger, ce jour-là, en cour du Recorder.

Sur le point de partir, il réunit plusieurs habillements sur une vieille table longue qui lui servait de comptoir et appelant son fils Naboth, il lui dit ces mémorables paroles: "Mon fils, je suis forcé de quitter le magasin. Je ne resterai pas longtemps absent, une couple d'heures tout au plus. Tu vas donc me remplacer. Tu es assez grand, tu as de l'expérience. Ecoute-moi bien, je vas t'expliquer le "peasiness" (business). Tu vois cette carte cousue à ce vêtement? (Il y en a de pareilles sur tous les autres.) Eh bien, le chiffre que voilà indique le prix réel de vente. Quant aux petits points que tu aperçois à côté du chiffre, ils marquent un prix de fantaisie de mon invention. C'est ce prix-là que tu feras d'abord aux clients, s'il en vient. En cas de contestation, tu pourras baisser jusqu'au chiffre réel, mais garde-toi de descendre plus bas. M'as-tu compris?"

"Père, répondit Naboth, vos pa-

Un Canayen Courageux

Le Français, né malin, aime le paradoxe
Et l'Anglais, né naïf, est plus fort sur la boxe;
Mais un vrai Canayen, errant et malheureux,
Philosophe et blagueur, peut se rire des deux.
Un acte sur son compte, à propos de courage,
Me fut un jour cité, dans le cours d'un voyage,
Par un des conducteurs du chemin du Grand Tronc.

Certain soir, il accoste un gros jeune homme blond, Fumant comme un engin, dans un char de seconde. Il lui dit poliment, en poursuivant sa ronde:
—Ticket, sir, if you please. Ah! me not speak english. Me garçon d'habitant, me come from Roost-y-Flish.
—Donne-moi ton billet, espèce de comique.
—Tiens, vous parlez français, êtes-vous catholique?
—Ton billet, de l'argent, de l'or, n'importe quoi.
—Je n'ai pas de billet et pas un sou sur moi.
—Vaudreuil! Puis le train stoppe. Oh! dehors, maudit singe. Et d'un coup de pied, sans respect pour son linge, Dans le fond du talus, il l'envoya rouler.

Le gars se ramassa, sans se plaindre ou hurler.
—Encor toi? Sans argent ni billet? Rien de rien.
—Attends un peu, mon boy, tu vas descendre en chien. L'instant d'après, son pied, lancé d'une main sûre, Flanquait mon Canayen pardessus la clôture. Le conducteur était satisfait et gaillard, En beuglant: "All aboard!" pour signal de départ. Et comme un long serpe se déroulant ses vertèbres, Le convoi s'enfonçait à travers les ténèbres...

Il était déjà tard. Il s'en allait minuit. Le conducteur, heureux, pontifiait sans ennui. Il était sur le point de terminer sa ronde, Quand il vit émerger la face rubiconde Du Canayen errant... Il ne put se fâcher. Même il s'apitoya jusqu'à lui demander:
—Où vas-tu comme ça, mon pauvre Jean-Baptiste?
—Je vas à Chicago, si le... me résiste.

K. NOQUE.

roles ne sont point tombées dans l'oreille d'un sourd."

"All right! Attention! Ne descends pas plus bas."

Une heure à peine après le départ de Breadmich, survient un client de belle apparence: souliers de cuir vernis, pantalon collant, casque de vision, chemise et cravate du dernier chic.

Naboth s'empresse à sa rencontre, et de son ton le plus mielleux: "Monseigneur désire?"

"Un pardessus."

Naboth en étale plusieurs sous les yeux de son client. Après inspection, celui-ci fait son choix et demande le prix. Le fils d'Isaac consulte la carte et avec l'attention d'un astronome à la recherche d'une nouvelle comète, il se met à compter lentement: 1. 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8 plus 7. "Quinze piastres monsieur."

"C'est correct! Je le prends."

Naboth détacha la carte. Le client paye, endosse le pardessus et s'en va. Pendant ce temps, Isaac Breadmich, poursuivi par le dieu des affaires et du commerce jusque dans le sanctuaire de Thémis, n'avait pas attendu la fin de l'audience. Soit qu'il flairait une bonne aubaine, ou qu'il craignit une gaffe de la part de son fils débutant, il revenait chez lui à pas précipités.

Aussitôt sur le seuil de sa porte, il interpelle anxieux son cher Naboth:

"Eh bien! mon fils, as-tu vendu quelque chose durant mon absence?"

"Oui, père, un pardessus."

"Combien?"

"Quinze piastres."

"Laisse-moi voir la carte."

Alors Isaac Breadmich épanoui, lève les mains au ciel, et dans un transport de joie délirante s'écrie: "God bless the flies!!!!" (Que Dieu bénisse les mouches.) Et comme Naboth restait ahuri, "Ce pardessus que tu as vendu valait sept piastres; je n'avais mis que trois points à côté du chiffre, les mouches ont fait le reste."

Il saute au cou de son fils, et le pressant sur son coeur:

"Yes! yes! God bless the flies et toi avec mon garçon!"

D. REINREV.

JULES II

Jules II qui, à l'âge de soixante-dix ans, forma le siège de la Mirandole, en personne, avait ordonné au célèbre Michel-Ange de jeter en fonte sa statue. L'artiste, ne sachant que mettre dans la main gauche du pontife, lui dit; "Voulez-vous, saint-père, que je vous fasse tenir un livre? —Non, répond Jules, une épée; je la sais mieux manier."

L'ESPION QUI VA ÊTRE PENDU

Quand le maréchal de La Ferté voulait faire pendre un soldat, il lui disait: "Corbleu, toi ou moi sera pendu." Il dit la même chose à un espion qu'on trouva dans son camp. Lorsque ce misérable se vit condamné, il demanda à parler au maréchal, à qui il dit: "Monseigneur, vous m'avez dit que vous ou moi serait pendu. Comme vous êtes mon supérieur, je vous offre le choix." Le maréchal lui fit grâce.

SOIREE DE FAMILLE AU MONUMENT NATIONAL

Les élèves du Conservatoire Lassalle, dont on se rappelle les succès récents remportés tant à la représentation gratuite du mois dernier qu'à celle qui fut honorée de la présence de Lord Grey, donneront mardi prochain une audition unique de l'immortel chef-d'oeuvre de Racine, "Athalie". La chorale St-Charles, sous l'habile direction de M. J. N. Charbonneau, interprétera la partition du maître Mendelssohn.

Cette oeuvre, avec la mise en scène conforme à celle de la Comédie-Française, ne comprendra pas moins de 100 exécutants.

Ce même spectacle sera donné le 30 à l'Auditorium de Québec, sous le haut patronage de Sir A. Pelletier, sir Lomer Gouin et sir G. Garneau, maire de Québec.

C'est avec un grand et réel intérêt que le public tout entier suit les progrès toujours croissants de nos jeunes Canadiens-français. Aussi les places pour la soirée du 26, au Monument National, s'enlèvent rapidement.

Les billets sont en vente à la maison Hurteau, coin Ste-Catherine et St-Denis et chez M. Dom. Masson, 20, rue Préfontaine.

LES MYSTERES DE MONTREAL

ROMAN DE MOEURS

Ecrit en 1880

PAR

Hector Berthelot

LE CELEBRE HUMORISTE

PRIX - 15 CENTS

En vente au bureau du "Canard."

109 RUE ONTARIO EST
MONTREAL

NOS JOURNALISTES

Charley Marcil, un ancien reporter au "Star" vient d'être élu président de la Chambre des Communes, malgré la forte opposition du "News" et de la clique. Good boy, Charley.

Omer Héroux de "L'Action Sociale" est de retour d'un voyage de quelques mois en Europe. Héroux est le futur rédacteur en chef du journal de M. Bourassa.

Arthur St-Pierre quitte la "Presse" pour entrer à la "Patrie." C'est son affaire.

M. Antoine Gauthier de la "Patrie" écrivait samedi dernier à son subalterne Emile Pelletier un billet doux conçu en ces termes: Je n'ai plus besoin de toi, f...le camp. Et Emile de lui répondre: T'es pas tout seul ici toi, s'pèce de...

Olivar Asselin de la "Patrie" est à Ottawa pour le temps de la session. On nous assure qu'il va "chamber" avec Ulric Barthe, son vieil ami de coeur et... d'épée.

Les québécois sont de "toughs" gens. Ainsi la semaine dernière la fantaisie leur prit de vouloir faire incarcérer Jules Fournier du "Nationaliste."

Albert Gingras, un journaliste-négociant de nos amis a passé au feu samedi dernier. Son débit de cigares et de bonbons a été détruit au cours de la catastrophe. Nos condoléances.

Nos plus sincères sympathies à Fernand Rinfret, rédacteur en chef du "Canada" qui vient de perdre sa mère.

Cinq-Mars, correspondant de la "Presse" à Ottawa, et Fortier, correspondant de la "Patrie" ont trinqué ensemble, rue St-Jacques, au cours de leur visite à Montréal la semaine dernière. Heureusement qu'ils étaient en compagnie de leurs chefs respectifs.

Louvigny DeMontigny est toujours directeur de la "Gazette Municipale", grâce à la protection de M. l'échevin L. A. Lapointe.

Le doyen des journalistes de Qué-

bec, notre vieil ami Edouard Aubé du "Soleil" s'est enrichi d'une brue la semaine dernière. Le "père" Aubé n'imité pas le commun des mortels... en journalisme qui s'appauvrirent à mesure qu'ils vieillissent dans le métier.

Charles Leclerc, l'un de nos confrères du "Temps" d'Ottawa, vient d'être nommé membre directeur du cercle littéraire de l'Institut Canadien d'Ottawa. Nos félicitations.

Les phrases célèbres.—Vive Beau-parlant! (Eugène Lamarche de la "Presse.")

FRERE SCOPE.

PETITE POSTE

Aspirant.—Si vous voulez vous assurer la place de bibliothécaire municipal, ayez en main, pour vous en départir, la somme de \$3,000, car l'un de vos rivaux a déjà offert \$2,000.

Un "green".—Vous me paraissez être bien naïf mon ami, puisque vous pensez devenir lieutenant et plus tard capitaine, en accomplissant bien les devoirs de votre charge. Le moyen le plus sûr et le plus rapide pour monter en grade est d'avoir plusieurs amis chez les hôteliers. Ce sont eux les tout-puissants.

Amateur du beau.—En vertu d'un arrêté de la milice, les danseuses orientales paraîtront désormais en costume "antediluvien," au manège militaire de la rue Craig. La première séance a eu lieu vendredi dernier.

L. J.—Pas nécessaire de brailler tu vas l'être toi aussi nommé ministre. N'es-tu pas le frère de l'Autre?

Lys fané.—Vous devriez avoir honte de me faire pareille question. Vous méprenez évidemment notre journal pour la "Croix" ou la "Vérité."

Malfaisant.—Pourquoi voler, pour la valeur d'un petit pain et vous exposer au pénitencier? Volez plutôt \$50,000 ou \$100,000, au moyen d'un schème quelconque et on vous acquittera honorablement sous prétexte que vous avez agi sans intention malverse.

Membre de l'A.C.J.C.—Nous n'avons encore aucun journal intelligent au pays. Nous en aurons un lorsque M. Henri Bourassa aura fondé le sien. Lui-même a d'ailleurs confessé, malgré toute son humilité, qu'il se montrera le plus intelligent et le plus compétent directeur de journal qui se soit encore vu.

BELLES IMAGES SAINTES
20 pour 10 cts
 Dépt. 151
J. V. GELINAS & CO. MANCHESTER, N. H.

EXAMEN DES YEUX GRATIS

Ne Négligez aucun mal de Yeux la Vue est trop Précieuse. Toute lunetterie non faite sur commande est toujours nuisible. N'achetez jamais des Vendeurs Ambulants, ni aux Magasins-à-tout-faire. Rien ne remplace l'Examen des Yeux par un savant Spécialiste. Si vous tenez à Guérir vos Yeux sans drogues, opération ni douleur :

ALLEZ A L'INSTITUT D'OPTIQUE Voir et consulter le **Specialiste BEAUMIER** Le meilleur de Montreal 144 Est, rue Ste-Catherine, Près Ave Hôtel-de-Ville.

Il recherche les Cas difficiles, Désespérés : Pose Yeux Artificiels, Naturels à se tromper. Fabrique et ajuste lui-même, depuis 25 ans, lunettes, lorgnons, etc. Ses nouveaux "Verres Toric à ordre" sont garantis pour bien Voir de Loin et de Près, pour tracer, coudre, lire et écrire. Cette annonce rapportée vaut 15c. par dollar sur tout achat en lunetterie. Prenez garde ! Pas d'agents sur le chemin pour notre maison responsable. Heures de bureau: Tous les jours de 9 à 9 hrs. (Dimanche de 1 à 4 hrs.)

CONSERVEZ LES BANDES DU CIGARE LA CHAMPAGNE

Pour 100 Bandes un Couteau Extra	
" 300 " un Parapluie	
" 300 " \$1.50	
" 500 " \$2.50	
" 1000 " \$5.00	

LA CHAMPAGNE CIGARE N'A PAS D'EGAL

La Champagne Cigar Factory
 199 RUE NOTRE-DAME EST

BANCO CIGARETTE 150 **Grand Mother Cigare Co.**

LE CANARD

ABONNEMENT :
 Canada, un an \$1.00 — Etats-Unis, un an \$1.50
 Strictement payable d'avance.

BULLETIN DE SOUSCRIPTION

Si vous désirez vous abonner, veuillez remplir ce blanc et le renvoyer.

Nom.....
 Adresse.....
 Etat ou Province.....

Les timbres de 1 et 2 cents seulement sont acceptés en paiement.

ADRESSEZ : "Le CANARD", Montreal, Canada.

UN CONSEIL CHASTE ET PUR



CONCORDIA.— Quiens, mon jeune, y a assez longtemps que tu joues dans la cochonnerie, v'la un savon épatant.
 LE CONSEIL.— Non, mouman, en faut pas, j'ai les mains assez nettes comme ça,



Il nous fait plaisir d'annoncer que M. Joseph Bourgeois, journaliste canadien, actuellement en Europe, a été nommé correspondant théâtral du "Canard" à Paris. Nous publions cette semaine la première lettre-chronique de notre ami et collaborateur.

On avait prédit que Sir Wilfrid ne serait pas de force à inaugurer un autre parlement. Ce que ça doit les choquer ces pauvres tories.

Edouard Caron, l'un des députés

les plus populaires du bas du fleuve vient d'entrer dans le cabinet Gouin. En voilà un qui méritait le gâteau.

J. H. Malo vient de composer une chanson nouvelle. On la dit très épatante. Vous savez où l'acheter?

Tit Louis Durand, un restaurateur chic, qui tient un restaurant de première ordre, vis-à-vis le Palais de Justice, invite ses clients à l'aller visiter la semaine prochaine. Il s'agit de communications très importantes.

Un campagnard à qui on avait dit que notre hôtel municipal était aussi mal nettoyé qu'un taudis du Griffintown s'en vint le visiter l'autre jour.

Il parcourut l'édifice de haut en bas et de bas en haut et fit cet éloge que les murs et les planchers étaient propres.

—Quand y m'ont dit qu'il y avait de la vermine en plein, fit-il remarquer, peut-être voulaient-y parler des

échevins qui remplissent les appartements.

LE GASCON EN PÉRIL

Un Gascon s'étant brouillé avec l'évêque de Bazas, jura de ne jamais prier Dieu dans son diocèse. Se trouvant un jour en péril, au passage d'une rivière, le batelier lui dit qu'il n'y avait plus d'autre ressource que de se recommander à Dieu. "Cardédis, dit le Gascon, sommes-nous encore dans le Bazadois."

LES GARDES-DU-CORPS

Louis XIV était de la dernière rigidité aux revues de sa maison; il ne pardonnait point à un gendarme à qui il manquait quelque pièce de son ajustement militaire. Un Gascon, garde du-corps, ayant perdu au jeu son buffle, fut obligé de passer en revue. Louis XIV ne lui voyant point le buffle, le cassa malgré sa bonne mine, sa belle taille et son air dégagé. Le Gascon alla le len-

demain promener sa douleur dans le parc. Il vit de loin Louis XIV qui s'y promenait aussi: il se mit dans l'attitude d'un homme qui épluche au soleil ces petits animaux, l'apanage de la misère. Louis XIV l'aperçut. Un garde sa détacha pour avertir le Gascon que le roi l'avait observé. "J'en suis bien aise, reprit le garde cassé, dites à sa majesté que je fais la revue de mes gardes du-corps, et que je veux casser ceux qui n'ont point de buffle. Il eut sa grâce."

UN BIENFAIT POUR LE BEAU SEXE



Poitrine parfaite par les Poudres Orientales, les seules qui assurent en 3 mois le développement des formes chez la femme et guérissent la dyspepsie et la maladie du foie.
 Prix: Une boîte avec notice, \$1.00; 6 boîtes, \$5.00. Expédié franco par la poste sur réception du prix.
 Dépôt général pour la Puisseance.
L. A. BERNARD
 42 Rue Ste-Catherine Est
 Montréal.
 Agent pour le Dominion et les États-Unis.